

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

1,1 milliard de personnes vivent en situation de pauvreté multidimensionnelle, parmi lesquelles près de 500 millions vivent dans des contextes de conflit

De nouvelles recherches menées par le PNUD et l'Oxford Poverty and Human Development Initiative (OPHI) révèlent que les taux de pauvreté sont près de trois fois plus élevés dans les pays touchés par un conflit.

New York, le 17 octobre 2024 – Selon la dernière actualisation de l'indice de pauvreté multidimensionnelle (IPM) dans le monde publiée aujourd'hui, 455 millions de personnes pauvres vivent dans des pays exposés à des conflits violents qui rendent difficile toute avancée sur le front de la pauvreté, quand ils ne réduisent pas à néant des acquis durement obtenus dans ce domaine.

Publié conjointement par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et l'Initiative Oxford Pauvreté et Développement Humain (OPHI) – basée à l'Université d'Oxford –, le rapport de cette année présente les résultats d'une étude statistique originale de la pauvreté multidimensionnelle portant sur 112 pays et 6,3 milliards de personnes, ainsi qu'une analyse fine de la relation entre conflit et pauvreté. L'étude inclut de nouvelles données d'enquête pour vingt pays.

L'édition 2024 du rapport de l'IPM révèle ainsi que 1,1 milliard de personnes dans le monde vivent dans une situation d'extrême pauvreté, dont 40 % vivent dans des pays en proie à la guerre, fragilisés ou peu paisibles, selon au moins une des trois ensembles de données largement utilisés pour mesurer l'ampleur des conflits.

En raison d'un manque de données, la pauvreté multidimensionnelle exprimée par l'IPM dans le monde est mesurée sur une période de dix ans afin de pouvoir comparer les niveaux de pauvreté et l'évolution du phénomène à l'échelle mondiale. Dans ce nouveau rapport, les données sur la pauvreté par pays ont été mises en correspondance avec la situation de conflit ou de fragilité des pays à l'époque afin de produire de nouvelles informations sur l'interrelation entre pauvreté et conflit. La difficulté de collecter des données dans les pays touchés par un conflit conduit probablement à une sous-estimation de la pauvreté multidimensionnelle

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

dans ces pays, mais les données disponibles laissent également entrevoir l'effet catastrophique des conflits sur la réduction de la pauvreté.

« Avec l'intensification des conflits ces dernières années, le nombre de victimes atteint de nouveaux sommets et des millions de personnes se retrouvent à devoir se déplacer ou dans des situations de crise qui mettent leur vie en danger, » a déclaré l'administrateur du PNUD, Achim Steiner. « Notre nouvelle étude montre que presque 500 millions de personnes vivent dans un contexte de conflit violent. Nous avons besoin de fonds financiers et de l'accès continu à ces personnes afin de leur pourvoir d'assistance spécialisée leur permettant de sauvegarder leur bien-être et promouvant leur récupération dans les plus brefs délais. Cela nous permettra de rompre le cercle existant entre pauvreté et crises. » Les dix indicateurs de pauvreté. »

Les dix indicateurs de pauvreté multidimensionnelle montrent des niveaux de dénuement plus élevés dans les pays en guerre, ce qui souligne l'impact dévastateur des conflits sur les populations les plus vulnérables du monde. Par exemple, dans les pays touchés par des conflits, plus d'une personne pauvre sur quatre n'a pas accès à l'électricité, contre un peu plus d'une sur vingt dans des régions plus stables. Des disparités similaires sont flagrantes dans des domaines comme l'éducation des enfants (17,7 % contre 4,4 %), la nutrition (20,8 % contre 7,2 %) ou la mortalité infantile (8 % contre 1,1 %). L'étude révèle que les difficultés sont nettement aggravées – en ce qui concerne la nutrition, l'accès à l'électricité et l'accès à l'eau et aux installations sanitaires – pour des personnes pauvres vivant dans un contexte de conflit par rapport à des personnes pauvres qui vivent dans un environnement plus paisible.

C'est dans les pays les plus touchés par des conflits – qui souvent ont déjà les taux de pauvreté les plus élevés – que la pauvreté tend à reculer le plus lentement. Le rapport comprend une étude de cas approfondie sur l'Afghanistan, où 5,3 millions de personnes supplémentaires sont tombées dans la pauvreté multidimensionnelle au cours de la période agitée comprise entre 2015/16 et 2022/23. Des données sont maintenant disponibles qui permettent d'évaluer la situation post-confliktuelle en Afghanistan et les résultats sont alarmants. En 2022/23, près des deux tiers des Afghans vivaient dans la pauvreté (64,9 %).

Sabina Alkire, directrice de l'OPHI, a déclaré : « Cette étude est la première d'une telle ampleur qui examine l'incidence des situations de conflit sur les personnes touchées par la pauvreté multidimensionnelle. Et les résultats donnent à réfléchir. En utilisant l'IPM à l'échelle mondiale, nous constatons que sur 6,3 milliards de personnes réparties dans 112 pays, 1,1 milliard vivent dans la pauvreté. De plus, 455 millions de personnes pauvres vivent dans des pays en proie à des conflits, fragilisés ou peu paisibles. Pour ces personnes, la pauvreté n'est donc pas la seule

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

difficulté à laquelle elles doivent faire face. Par ailleurs, les niveaux de pauvreté sont bien plus élevés dans les zones touchées par des conflits. Selon la base de données sur les conflits de l'université d'Uppsala, plus d'une personne sur trois est pauvre (34,8 %) dans les pays en guerre, contre une personne sur neuf (10,9 %) dans les pays qui ne sont pas touchés par un conflit. Et malheureusement, la pauvreté recule moins vite dans un contexte de conflit – les pauvres sont ainsi les laissés-pour-compte de ces situations de crise. Ces chiffres nous obligent à réagir : il est impossible de mettre fin à la pauvreté sans investir dans la paix. »

En plus d'une analyse approfondie de la pauvreté dans les situations de conflit, le dernier rapport de l'IPM offre un aperçu nuancé du vécu des personnes pauvres et de l'évolution de la pauvreté dans le monde :

- Sur 1,1 milliard de personnes pauvres, plus de la moitié sont des enfants âgés de moins de 18 ans (584 millions). À l'échelle mondiale, 27,9 % des enfants vivent dans la pauvreté, contre 13,5 % des adultes.
- Une grande partie des 1,1 milliard de personnes pauvres n'a qu'un accès limité aux installations sanitaires (828 millions), au logement (886 millions) ou au combustible de cuisine (998 millions).
- Plus d'une personne pauvre sur deux vit avec une personne sous-alimentée dans son foyer (637 millions). En Asie du Sud, 272 millions de pauvres vivent dans un foyer qui compte au moins une personne sous-alimentée. En Afrique subsaharienne, ce chiffre atteint 256 millions.
- Sur 86 pays disposant de données harmonisées, 76 ont considérablement fait reculer la pauvreté d'après la valeur de l'IPM sur au moins une période.
- Sur les 17 pays dont les données tendanciennes vont jusqu'en 2021/22 ou au-delà – ce qui englobe au moins une partie de la période pandémique (COVID-19) –, seuls neuf (le Bénin, le Cambodge, les Comores, le Royaume d'Eswatini, le Kenya, le Mozambique, les Philippines, la République-Unie de Tanzanie et Trinité-et-Tobago) ont enregistré une baisse significative de la valeur de l'IPM et de l'incidence de la pauvreté.

Depuis sa création en 2010, l'IPM est un outil d'analyse déterminant pour localiser les personnes les plus vulnérables dans le monde, c'est-à-dire les plus pauvres parmi les pauvres. L'indice révèle les tendances de la pauvreté dans les pays et leur évolution au fil du temps, permettant ainsi aux décideurs d'affecter des ressources de manière ciblée et d'élaborer des politiques plus efficaces.



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour plus de précisions concernant l'indice de pauvreté multidimensionnelle 2024 – données sur les enfants vivant dans la pauvreté, tendances dans les zones rurales et urbaines, ventilation des données par région infranationale (1359), structure de la pauvreté à l'échelle continentale, nationale ou locale, etc. –, consultez les sites suivants : hdr.undp.org et ophi.org.uk

Contacts médias

Pour les questions des médias, veuillez contacter :

Stanislav Saling, spécialiste de la communication du PNUD | stanislav.saling@undp.org /
mobile: +1 347 653 1980

Maya Evans | Responsable des communications, Oxford Poverty and Human Development Initiative | Courriel : maya.evans@qeh.ox.ac.uk | Skype : maya.evans3

À propos du PNUD : Le PNUD est la principale organisation du système des Nations Unies qui lutte pour mettre fin à l'injustice de la pauvreté, de l'inégalité et des changements climatiques. En collaboration avec notre vaste réseau d'experts et de partenaires dans 170 pays, nous aidons les nations à développer des solutions intégrées et durables pour les personnes et la planète. Pour en savoir plus, rendez-vous sur undp.org ou suivez-nous sur [@PNUD](https://twitter.com/PNUD).

À propos du OPHI : L'Initiative d'Oxford sur la Pauvreté et le Développement Humain (OPHI en anglais) est un centre de recherche de l'Université d'Oxford dédié à la mesure de la pauvreté multidimensionnelle, des inégalités et du bien-être, et à établir de liens entre ces mesures et l'élaboration de politiques efficaces.